

René-Victor et Yvonne, Justes et lumineux

Les époux Maurice, aujourd'hui disparus, ont été élevés au rang de Justes parmi les nations. Une cérémonie en leur honneur a ému Parçay-les-Pins, hier.

« Il y avait toujours de la joie dans cette communauté, beaucoup de vie. J'ai passé à Parçay-les-Pins les plus belles années de mon enfance. Pourtant, on risquait d'être arrêtés d'un moment à l'autre », témoigne Léon Nepomiatzi. Un frisson parcourt la salle des fêtes de Parçay-les-Pins, à l'heure de l'hommage aux Maurice, ce couple issu de la commune élevé au rang de Justes parmi les nations. C'est la plus haute distinction de l'État d'Israël pour honorer les personnes non juives qui ont sauvé, pendant la barbarie nazie, des juifs au péril de leur vie.

Retour en arrière. Juillet 1943. Léon, son frère et ses deux sœurs fuient Paris. Leur père a déjà été arrêté. Il sera déporté en Pologne, à Sobibor, dont il ne reviendra jamais. Leur mère se cache à Paris. Jusqu'à la fin de la guerre, toute la fratrie va être hébergée à l'est du département chez les époux Maurice. René-Victor et Yvonne accueillent déjà d'autres enfants de l'Assistance publique, en plus de leur fils, René : « On était comme une famille nombreuse. C'était formidable », se souvient ce dernier. « On a été reçu comme si on faisait partie de la famille », ajoute Léon, à la reconnaissance inaltérable. Comme sa sœur, Geneviève : « Les Maurice nous ont aimés comme leurs propres enfants, naturellement. Et ils nous ont sauvés de la Shoah ».

Voici quatre ans, Geneviève a entamé les démarches nécessaires pour que les époux Maurice, aujourd'hui disparus, soient élevés au titre de « Justes parmi les nations ». Patiemment, elle a retrouvé des personnes qui ont connu la famille, collecté des témoignages et constitué un dossier pour l'Institut Yad Vashem de Jérusalem, qui a honoré 2 500 Justes en France depuis 1963. « Ces Justes sont le meilleur de l'humanité », définit joliment Peleg Lewi, de l'ambassade d'Israël ;



Peleg Lewi (à droite), conseiller près de l'ambassade d'Israël, a remis à René, le fils de René-Victor et d'Yvonne Maurice, le titre de Juste parmi les Nations sous le regard ému de Geneviève, l'un des quatre enfants recueillis par la famille Maurice.

« Ce sont des personnes lumineuses qui, en sauvant des innocents, ont sauvé la dignité de l'homme et l'humanité toute entière ».

Présidente de la fondation pour la mémoire de la Shoah, l'ancienne ministre Simone Veil a fait lire un message. « En France, 76 000 juifs dont 11 000 enfants ont été déportés. Seuls 2 500 sont revenus, mais aucun enfant. Pourtant, les trois quarts des juifs, en France, ont eu la vie sauve parce qu'il y eut des hommes et des femmes de cœur et de courage ». Et d'insister : « Cette cérémonie d'hommage restituée à l'anonymat des grands nombres une histoire avec des prénoms, des noms, des visages. »

Collier de barbe et écharpe tricolore, le maire Jean Touchard a fait un discours... en rimes : « Merci



Elisabeth Goldenberg, déléguée pour Yad Vashem, a expliqué à des écoliers très attentifs la signification du titre de Juste parmi les nations.

à tous ceux qui se sont dévoués pour que René-Victor et Yvonne ne soient pas oubliés et que les présentes et futures générations

sachent que Parçay a eu deux Justes parmi les Nations ».

Laurent BEAUVALLET.